

# LA RÉÉVALUATION DU RÔLE DE LA CONFÉRENCE DE WANNSEE PAR LES HISTORIENS

-  
**Florent BRAYARD**

**Directeur de recherche à l'École des hautes études en sciences sociales (EHESS)**

Résumé : A partir d'une analyse détaillée du protocole rédigé par Adolf Eichmann, Florent BRAYARD revient sur les débats historiographiques entourant la conférence de Wannsee. Il montre l'importance de cette réunion dans le processus de décision ayant conduit le Troisième Reich d'une politique de persécution et d'émigration forcée à la « Solution finale de la question juive ».

## **Introduction**

**Point de départ : quand a eu lieu le basculement dans le processus d'extermination ?**

**Incertitudes et controverses :**

- Parmi les controverses sur la chronologie fine des événements, sur le moment précis où a eu lieu le basculement dans le processus d'extermination, trois hypothèses émergent :

Hypothèse 1 : octobre 1941

Hypothèses 2 : décembre 1941

Hypothèse 3 : avril-mai 1942

- Cette incertitude chronologique est liée à plusieurs facteurs : sources parcellaires, double discours et variations lexicales :

○ Des sources parcellaires : de nombreuses archives ont été détruites, pour certaines volontairement (effacer les traces), pour d'autres par les bombardements.

○ L'existence de deux discours distincts, l'usage d'un lexique au sens variable : dans les documents destinés à une communication interne, le processus de mise à mort est désigné par l'expression « traitement spécial », tandis que dans les documents destinés à la communication externe, le même processus est désigné par l'expression « transplantation vers l'Est pour une mise au travail ».

○ Le sens même des expressions utilisées varie dans le temps. Il désigne des réalités différentes selon la chronologie. Le terme « transplantation » correspond dans un premier temps à une politique effectivement mise en œuvre d'expulsion et de mise à l'écart des Juifs (projet de transfert à Madagascar), mais après le déclenchement de la « Solution finale », il devient un « code » pour désigner une autre réalité : la mise à mort.

**C'est le contexte qui doit avant tout gouverner le travail d'interprétation de l'historien**

Ces incertitudes, ces variations lexicales posent une question majeure : à quel moment doit s'opérer le passage entre une lecture littérale des sources et le décryptage d'un langage codé ? Pour répondre à cette question, les historiens doivent d'abord s'appuyer sur le contexte, c'est lui qui gouverne

avant tout l'interprétation. Or, la connaissance du contexte varie depuis soixante-dix ans, ce qui accroît encore la complexité de l'interprétation.

### **Point sur la conférence de Wannsee et le compte-rendu rédigé par Adolf Eichmann.**

- La conférence réunit une quinzaine de responsables, de hauts dignitaires du régime. Les sources qui s'y réfèrent sont abondantes et bien connues des historiens.
- Le compte-rendu de la conférence est un document exceptionnel. Il a été rédigé par Adolf Eichmann et diffusé en trente exemplaires. L'un d'entre eux avait été envoyé aux archives de Prague. Il a été découvert en 1947 par un avocat, Robert Kempner, dans le cadre du procès de l'administration civile nazie.

Le compte-rendu décrit le projet de « Solution finale de la question juive ». Il détaille les problèmes liés à sa mise en œuvre, rend compte des discussions entre les participants et des solutions envisagées.

- Il est prévu que la « Solution finale » soit dans un premier temps appliquée aux Juifs du Reich, puis étendue au reste de l'Europe. Le protocole ne contient aucune disposition particulière pour les Juifs d'Europe de l'Est.
- Les Juifs doivent être évacués vers l'Est, mais c'est une solution transitoire :
  - 1° La première phase de sélection détermine les Juifs qui sont mis au travail
  - 2° La deuxième phase de sélection prévoit un traitement spécial pour ceux qui restent, les plus résistants, ceux qu'il faut absolument éliminer pour éviter la naissance d'une « souche » juive plus forte.

Il s'agit donc d'une politique d'extinction d'une minorité selon des modalités différentes.

La durée du processus d'extinction n'est pas indiquée.

### **Question : ce compte-rendu dit-il la vérité ou s'agit-il d'un document codé pour dissimuler à certains interlocuteurs et à la postérité un processus d'extermination organisé plus rapidement ?**

- Dans un premier temps, les historiens ont répondu positivement. C'est cette interprétation qui a prévalu lors des procès et dans l'historiographie : les Juifs sont déportés de leur pays d'origine à Auschwitz ; là s'opère une sélection entre les Juifs « aptes au travail » qui sont soumis au travail forcé dans les camps et meurent progressivement, et les Juifs considérés comme inaptes au travail qui sont assassinés immédiatement à l'arrivée des convois. Cette interprétation était la seule imaginable en 1947.
- Une autre interprétation est-elle aujourd'hui possible dès lors que le contexte documentaire a changé ?

### **Que sait-on de ce qui s'est passé dans les mois précédents ?**

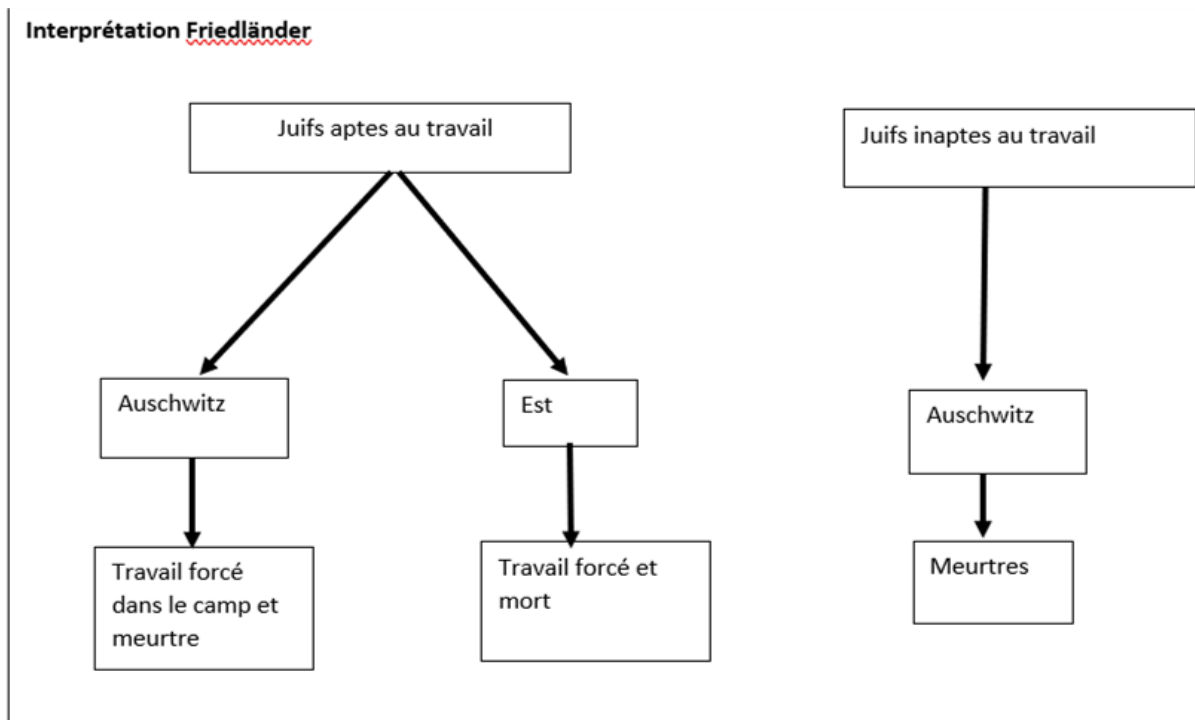
- Les massacres à l'Est : du 28 au 31 août 1941, 23 600 Juifs ont été assassinés à Kamenets-Podolski, les 29 et 30 septembre 33771 Juifs ont été exécutés à Kiev (massacre de Babi Yar).
- A l'ouest : le commandant en chef d'Auschwitz explique qu'il a été convoqué à Berlin par Himmler au printemps 1941. Ce dernier lui a fait part de la nécessité d'accélérer et d'organiser le processus d'extermination ; une décision a donc été prise dès ce moment et des expérimentations ont débuté.

- En outre dans une lettre, le responsable du ministère des territoires occupés de l'Est signale que les Juifs sont tués de manière atroce et difficile et demande à disposer de camions à gaz pour faire le travail dans de meilleures conditions. Il fait aussi référence à des camps de travail et des camps de transit.

**Une autre interprétation est donc possible et le texte de Wannsee est codé :** la décision d'exterminer les Juifs d'Europe a été prise avant la conférence de Wannsee, des massacres ont déjà eu lieu, les méthodes de mise à mort par gazage ont déjà été utilisés, donc si tout cela a déjà été opéré, le texte de Wannsee est forcément codé.

**Le contexte s'est « effrité », modifié :**

- Il y a des contradictions, notamment chronologiques, dans le témoignage du commandant d'Auschwitz : une partie de ce qu'il raconte ne s'est pas passé en 1941, mais en 1942. Son témoignage n'est donc pas fiable de ce point de vue.
- Massacre de Riga, le 30 novembre 1941 : En 1977, a été découverte une note relative à une conversation téléphonique entre Himmler et Heydrich. Elle fait référence à un transport de Juifs vers Riga : s'agit-il d'une erreur ? Himmler s'en prend au responsable du massacre perpétré dans la forêt de Rumbula le 30 novembre 1941, car il n'a pas respecté les directives données. L'arrivée d'autres convois de déportés juifs d'Allemagne à Riga n'a pas donné lieu à des massacres. Ces nouvelles constatations permettent à l'historien Friedländer de proposer une nouvelle interprétation.



- Dans un discours prononcé dans les premiers mois de l'année 1942, après la conférence de Wannsee, Reinhard Heydrich aborde toujours le projet de transplantation des Juifs vers l'Est, principalement en Sibérie.
- Et, quelques semaines après Wannsee, des convois de déportés juifs sont effectivement gazés à leur arrivée à Auschwitz.

En fait, il est possible de retrouver les traces d'une politique globale, d'une logique globale à l'échelle européenne : jusqu'en mai 1942, les Juifs allemands sont déportés dans les ghettos, et à partir du mois de mai, ils peuvent être déportés à l'Est, et séparés à leur arrivée entre « aptes » et « inaptes au travail ». C'est à la mi-mai que le premier convoi de déportés juifs va être gazé à Auschwitz.

Les camps de transit sont toujours importants après la conférence de Wannsee. Dès le mois d'octobre 1941, les responsables ont réfléchi à la création de véritables camps de transit (en plus des ghettos ?), à Minsk et à Riga. En 2002, deux rapports postérieurs à Wannsee ont été découverts. Ils contiennent des éléments nouveaux sur ce projet. Un camp devait être terminé à Riga au début de l'année 1942, avec, en arrière-plan, l'idée que l'offensive militaire reprendrait en mai-juin 1942, et qu'en septembre l'Allemagne dominerait la Sibérie et que les Juifs allemands pourraient y être déportés.

La réinterprétation de documents déjà connus et la découverte de nouvelles sources ont progressivement conduit les historiens à faire évoluer leur analyse du protocole de la conférence de Wannsee.

Pour Florent BRAYARD, le compte-rendu de la conférence de Wannsee relève de la politique du secret. En effet tout le monde est à peu près d'accord sur l'idée à long terme de l'extermination. Mais quand on déporte les Juifs à l'Est, personne en Allemagne n'a besoin de savoir administrativement ce qu'ils deviennent, s'ils sont placés dans des ghettos ou exterminés. Ils ont tout perdu, nationalité, biens, ils sont devenus des êtres de non-droit. Par ailleurs, le RSHA et Eichmann mentent à leurs interlocuteurs, en maintenant la fiction d'une simple déportation. Comme il le disait déjà dans une interview publiée dans l'hebdomadaire *Le Point* le 2 février 2012 : « *En n'informant pas l'administration, on évite des fuites et on se protège contre d'éventuelles résistances au sein de l'appareil d'Etat. On a essayé de trouver les conditions optimales pour réaliser le meurtre* ».

Cependant, il reste toujours un point d'interrogation sur le sort des Juifs inaptes : la majorité des historiens considère que, dès janvier 1942, le meurtre des Juifs inaptes était prévu. Une minorité, dont Florent Brayard fait partie, estime que, si Eichmann a donné cet ordre dès le mois de janvier, cela veut dire qu'il n'a pas effectivement été suivi d'effet pendant six mois. Or on ne peut pas imaginer qu'un ordre d'Eichmann ne soit pas rapidement exécuté.

Compte-rendu rédigé par Anne URBAIN (lycée Carcouet, Nantes).